

# Li Bia Bouquin

Bruno Dinant

Bruno Dinant sort un 5<sup>e</sup> roman intitulé *On ne cloue pas les jeunes filles aux arbres*. Un polar atypique qui évoque chênes centenaires et arbres généalogiques, avec pour arrière-fond de sombres secrets de famille noyés dans les méandres sauvages de la Semois.

Comment l'idée de ce 5<sup>e</sup> roman vous est-elle venue ?

J'ai imaginé cette histoire en me baladant dans les bois à proximité de chez moi, à Sart-Bernard. Je suis passé devant un vieux chêne et je me suis dit qu'il avait dû en voir passer des gens !

Pouvez-vous nous donner un mot sur la trame de l'histoire ?

C'est l'histoire de la jeune Saulène qui s'est découvert un don pour communiquer avec les arbres. En enlaçant un arbre, elle ressent des vibrations qui deviennent ensuite des mots. Elle a hérité de ce don de sa grand-mère. Elle aimerait bien que ce vieux chêne lui dise comment est morte cette dernière. Mais Saulène est un jour assassinée d'un trait d'arbalète dans le dos, alors qu'elle enlaçait l'arbre centenaire. Elle n'a donc pas pu aller plus loin. Toutefois, avant d'être tuée, elle a rencontré Sylvain, le fils du châtelain du coin, qui, lui aussi, a développé ce don pour communiquer avec les arbres. Ce dernier va se mettre à la recherche du meurtrier et va, par la même occasion, toucher à des secrets de famille...

C'est un polar qui aborde plusieurs thèmes...

On part des arbres des forêts pour glisser jusqu'aux arbres généalogiques. Le thème de la loyauté invisible y est abordé. La loyauté invisible est la tendance inconsciente qu'on a à reproduire les comportements de nos parents, mais sans les remettre en question. Le thème de l'enfant réparateur, celui qui dans une lignée ne reproduit plus et fait autrement est aussi évoqué. Enfin, il y a aussi ce rapport à la nature. Sart-Bernard, où je vis, est un village entouré de champs et de bois. On ne peut pas le traverser. J'ai toujours aimé les bois, j'ai fait pas mal d'ornithologie à l'époque. Je ne saurais plus vivre en ville aujourd'hui.

Ce roman est une fiction, mais on ressent tout de même une partie de votre vécu...

C'est effectivement une fiction de A à Z, mais les faits et lieux sont tellement tangibles qu'ils rappellent le lecteur à la réalité. À titre personnel, je suis un peu l'enfant réparateur de ma famille et je me suis caché derrière un personnage. J'ai écrit ce roman en allant un peu plus dans mes tripes. Avec les lieux de mon enfance, je me suis lancé dans une histoire qui me ressemble plus.

Vous vous êtes également servi de votre propre arbre généalogique pour créer vos personnages...

Ceux-ci devaient sonner "Ardennes". Je me suis donc servi de l'arbre que mon papa a fait et j'ai pris plusieurs personnes que j'ai fait vivre à la même époque.

À quand remonte votre passion pour l'écriture ?

Je l'ai toujours eue, mais quand n'est pas dans ce secteur d'activité professionnelle, on n'a pas toujours l'envie de s'y mettre lorsqu'on rentre le soir après une journée de boulot. Je n'ai jamais réussi à me consacrer correctement à ça. Un travail, ça peut bouffer les passions. J'ai pu commencer quand j'ai été pensionné en 2020.

L'une de vos marques de fabrique est d'avoir un ancrage bien local. C'est encore le cas cette fois-ci ?

C'est effectivement important pour moi d'avoir cet ancrage local, d'autant plus pour soutenir la littérature belge. Mes trois premiers romans (NDLR : une trilogie) se déroulaient à Sart-Bernard, mon quatrième avec le croque-mort à Jambes et, cette fois, l'histoire se passe dans les Ardennes, le long de la Semois. On va de Vresse-sur-Semois à Botassart, en province de Luxembourg. C'est une plongée dans l'enfance. Ma famille avait une maison dans la région, au Petit Monceau. J'allais jouer dans les bois quand j'étais gamin. Un de mes personnages est originaire d'Allessur-Semois et j'en profite pour faire un topo sur les séchoirs à tabac de la Semois. Je suis retourné sur place pour me resituer un peu, mais je ne me suis pas trop imprégné de ce que j'ai vu. J'ai préféré garder en mémoire les souvenirs de mon enfance.



©Sébastien Roberty

## Bibliographie

*L'Homme dans la Berlingo avec le cadavre et le couteau,*  
Academia-L'Harmattan, 2020

*Comportement tueuse,* Academia, 2021

*Un sombre dimanche sans fiançailles,* Academia, 2022

*Un croque-mort à côté de ses pompes,* Éditions F Deville, 2022

*On ne cloue pas les jeunes filles aux arbres !,* Éditions F Deville, 2024